79

TABLEAUX

PENDULE

MÉDAILLES

CONDITIONS DE LA VENTE.

La vente se fait au comptant avec augmentation de dix pour cent applicables aux frais.

Après l'adjudication aucune réclamation ne sera admise, l'exposition ayant mis les acquéreurs à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets mis en vente; les lots seront aux risques et périls des acquéreurs.

Les mesures sont indiquées en centimètres.

CATALOGUE

DE

9 TABLEAUX

ANCIENS

DE PREMIER ORDRE

une Pendule Louis XVI, de Lepaute

ET 2 MÉDAILLES HISTORIQUES EN ARGENT

VENTE PUBLIQUE A BRUXELLES

GALERIE SAINT-LUC, 10, rue des Finances

MERCREDI 8 MAI 1895, A 2 HEURES PRÉCISES

Mtres JACOBS et DEWÉE
NOTAIRES
à BRUXELLES

M. JULES DE BRAUWERE
EXPERT
10, rue des Finances, 10

EXPOSITION : 5, 6 et 7 Mai, de 11 à 4 heures

IXELLES-BRUXELLES
IMPRIMERIE GÉNÉRALE, G.-J. HUYSMANS,
chaussée d'xelles, 131.

CATALOGUE

1. JEAN DE ARELLANO

Ecole Espagnole, 1614-1676

Fleurs

Dans un vase, posé sur un piédestal, se trouve un bouquet composé des fleurs les plus variées groupées avec goût et rendues avec beaucoup de naturel : Ce sont des roses, des coquelicots, des tournesols des lys, des belles de jour et autres.

Cadre sculpté et doré.

Toile. haut. 133 cent., larg. 98 cent.

Ce tableau figura à l'Exposition rétrospective organisée à Bruxelles, en 1886, par l'Académie Royale de Belgique.

Vente Schulze, Cologne 1893.

Siegen 1577 — Anvers 1640



Glorification et Couronnement de la Sainte-Vierge

Peint en 1620. Bois de chêne, haut. 80 cent., larg. 63 cent.
Panneau à la marque d'Anvers.

Signé et daté en intaille au bas du panneau à gauche :

P.P. Rubens f.t 1620

Dans l'inventaire de 1642, après le décès de Rubens, ce tableau est mentionné sous le nº 248 : MARIAGE DE SAINTE CATHERINE, *esquisse du tableau des Augustins d'Anvers.*

Il fut donné par les exécuteurs testamentaires au marquis François de Rochas, en reconnaissance de grands services rendus dans des transactions avec le roi d'Espagne.

1779. — Vente De Lyert d'Andilly, à Paris ; acheté par un marchand de tableaux Dulac.

Revendu presqu'immédiatement un très grand prix au maréchal de Noailles qui mourut en 1793.

1800. — Vente Gildemeester, à Amsterdam ; acheté par un marchand, Danieli : 700 francs.

1810. — Appartient à Nicolas-Jean Huygh, à Bruxelles, mort rue du Musée le 9 avril 1838, fils de Jean-Joseph Huygh. J.-J. Huygh, décédé à Bruxelles, le 19 août 1801, était le propriétaire de la manufacture de camelots, située hors de la porte de Flandre et du grand comptoir de draperies, *à la Charrue d'Or*, 319, rue de la Montagne ; c'est chez lui que, pendant les troubles religieux, fut déposé l'ostensoir de Sainte-Gudule avec les hosties miraculeuses, depuis le 22 mai 1794 jusqu'au 20 novembre 1801, date de l'inventaire après son décès.

1838. — 23 août. Vente N.-J. Huygh ; acheté par Jean-François Hoedemaker, 4.000 francs.

Transmis en indivision depuis cette époque jusqu'aux petits enfants de J.-F. Hoedemaker.

En 1619, Rubens exécuta pour les Jésuites : LES MIRACLES DE SAINT IGNACE et pour l'église Notre-Dame : LES MIRACLES DE SAINT FRANÇOIS XAVIER, de même grandeur. Ce dernier, s'étant trouvé trop petit, fut repris par les Jésuites. Ces deux tableaux sont aujourd'hui au musée du Belvédère à Vienne.

Par sa composition étagée et sa disposition, notre tableau semble un projet pour un grand tableau qui aurait formé le centre d'une trilogie sacrée avec les deux précédents.

En 1620 Rubens fut chargé de l'exécution de la galerie de Médicis ; on peut trouver là le motif qui aura empêché toute proposition à cet égard et qui aura fait que le sujet n'a été traité en grand, par Rubens, qu'en 1628 et pour l'église des Augustins.

Il est intéressant de noter que les deux projets de tableaux de saint Ignace et de saint François Xavier, peints sur bois et mesurant 104×72 se trouvent également au Musée de Vienne.

Notre tableau présente exactement le même sujet que celui du maître-autel de l'église des Augustins d'Anvers peint en 1628 avant son départ pour l'Espagne.

Si le tableau d'Anvers est regardé à juste titre comme une des œuvres les plus importantes de Rubens, une de celles dont il a caressé l'exécution avec le plus de tendresse, notre tableau, traité avec un soin et une finesse remarquables, semble mériter, à tout aussi juste titre, ce qu'écrivait à son sujet, en 1810, M. Bosschaert, directeur du Musée de Bruxelles : *La difficulté de sa composition, la beauté du dessin, le brillant du coloris, l'intelligence, la pureté et la finesse d'exécution, qui en font presqu'une miniature, ont fait donner à ce beau chef-d'œuvre le surnon de Diamant de Rubens.*

La scène est représentée sur un perron monumental auquel donne accès, à gauche et à droite, un gradin de plusieurs marches.

La composition comprend vingt-deux personnages se présentant en deux groupes superposés.

Le groupe supérieur, de dix personnages, montre saint Joseph debout derrière la Vierge, assise, qui présente l'enfant Jésus à sainte Catherine agenouillée; à gauche, saint Pierre et saint Paul aux pieds desquels est un ange qui suit sainte Catherine; à droite, saint Jean-Baptiste aux pieds duquel sont deux enfants amenant un agneau.

Les dix personnages qui composent le groupe inférieur, se présentent en collier sur les gradins, encadrant le groupe principal. Ce sont, de gauche à droite : Sainte Madeleine en pleurs; sainte Claire de Montefalcone tenant une balance; sainte Apollonie pressant une tenaille sur la poitrine; sainte Marguerite d'Antioche; saint Georges tenant un étendard et le pied sur le dragon expirant; saint Sébastien avec son arc et son carquois; saint Guillaume d'Acquitaine avec son bouclier; saint Augustin, un cœur à la main gauche, sa crosse à la main droite; saint Laurent tenant son gril; saint Paul l'hermite, tenant un pain.

Dans le haut de la composition planent deux anges dont l'un tient une couronne au-dessus de la Vierge Marie.

Dans les deux tableaux la composition est entièrement la même comme disposition et nombre de personnages, mais dans les mouvements et les attitudes des divers personnages il y a quelques différences, comme il en existe toujours dans les œuvres de Rubens, quand on compare l'invention primitive du maître, en petite dimension, à l'œuvre exécutée ensuite en grand.

Voici successivement les principales différences, énumérées une à une pour le petit tableau désigné par *A* et le grand désigné par *B* :

A. Sainte Marguerite est seule.

B. La sainte est accompagnée d'un agneau.

A. Saint Georges a le poing droit sur la hanche, le coude fortement rejeté en arrière.

B. Le saint a le poing derrière la hanche, le coude en avant.

A. Saint Sébastien a la main droite pendante contre le sommet du carquois et l'avant-bras gauche tendu, la main tenant l'arc.

B. Le saint a la main droite fortement appuyée sur le sommet du carquois et la main gauche ramenée contre la ceinture, sans arc.

A. Saint Paul l'hermite regarde horizontalement devant lui.

B. Le saint relève la tête et regarde vers sainte Catherine.

A. Dans le haut, le deuxième ange est immédiatement derrière le premier.

B. L'ange est à côté du premier, un peu en arrière.

Cette composition a été reproduite en gravure par Henri Snyers en sens invers, planche de 66 1/2 × 46 1/2 et par Eyndhouedts également en sens invers, planche de 39 1/2 × 28 1/2.

Dans les deux gravures les figures des saints Joseph, Paul, Pierre, Guillaume, Augustin, Laurent et Paul l'hermite se présentent dans les attitudes des mêmes personnages dans notre tableau.

Sainte Marguerite est accompagnée d'un mouton.

Le saint Sébastien a la main droite comme dans notre tableau et la gauche comme dans le tableau d'Anvers.

Le saint Georges est dans l'attitude du même saint dans le tableau d'Anvers.

Dans la gravure d'Eynhouedts saint Jean est comme dans notre tableau ; dans la gravure de Snyers également, sauf le pied gauche qui est comme dans le tableau d'Anvers.

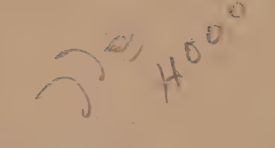
Dans les deux gravures il n'y a, dans le haut, qu'un seul ange, celui qui tient la couronne.

Une esquisse de Rubens du même sujet peinte sur bois, mesurant 59 × 45 passa en 1756 dans la vente Arnold de Borwater à La Haye et en 1767, dans la vente de Julienne à Paris ; elle passa ensuite dans la collection du duc de Mulgrave en Angleterre.

Une esquisse du saint Sébastien seul fut vendue à la vente du peintre Jacques de Roore en 1747, à La Haye.



4. Pierre BREUGHEL le vieux



Surnommé : *Boeren Breughel*

Breughel 1524 — Bruxelles 1569

Kermesse à Hoboken, près d'Anvers

Sur la place du village sont réunis un grand nombre de paysans et de paysannes se livrant aux plaisirs les plus variés, danses et jeux populaires qui sont de toutes les kermesses flamandes. Quelques uns ont déjà tellement abusé des joies bachiques qu'ils sont obligés de s'écarter de la foule pour épancher leur chagrin de ne pouvoir continuer.

Composition variée et très vivante; coloris vigoureux et caractéristique du maître.

Bois, haut. 86 cent., larg. 129 cent.

Ce tableau figura à l'Exposition rétrospective organisée à Bruxelles, en 1886, par l'Académie Royale de Belgique.

Vente Schulze, Cologne 1893.

---

5. Pierre BREUGHEL le jeune

Surmonné : *Breughel d'Enfer*

Bruxelles 1564-1638



Les Proverbes en action

Composition humoristique comprenant une foule de groupes fantaisistes rendus avec une vérité d'expression remarquable.

Belle qualité du maître.

Bois, haut. 85 cent., larg. 112 cent.

Vente Schulze, Cologne 1893.

6. JOACHIM BEUCKELAER



Anvers 1530-1573

Intérieur de cuisine

Plusieurs personnages, hommes et femmes, s'occupant avec activité, et les nombreuses victuailles étalées et pendues annoncent les apprêts d'un festin de grande importance.

Bois, haut. 138 cent., larg. 170 cent.

Beuckelaer était élève et neveu de Pierre Aertsen qu'il surpassa par la finesse et l'élégance de son exécution.

7 ENGLEBERT FISEN

Liége 1655-1733



Portrait de Clément-Joseph de Bavière

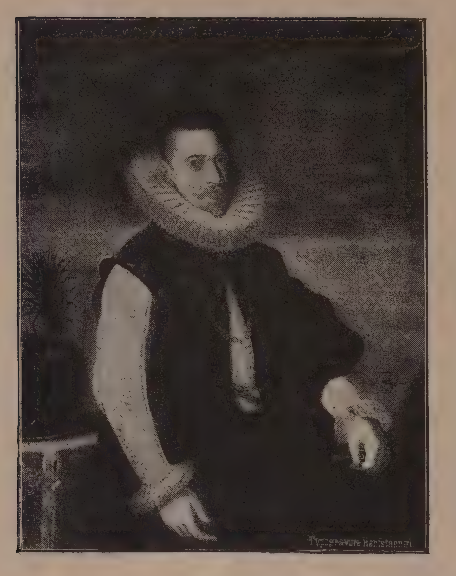
Cardinal, évêque de Liége, protecteur des arts et lettres, représenté jusqu'aux genoux, vêtu du costume de cardinal.

Cadre sculpté. Toile, haut. 142 cent., larg. 106 cent.

8 SIMON DE VOS



Anvers 1603-1676



Portrait

L'Archiduc Albert d'Autriche en riche costume est représenté jusqu'aux genoux, vu de trois quarts à gauche, la tête découverte, la main sur le pommeau de son épée; son chapeau est posé sur une table.

Toile, haut. 113 cent., larg. 90 cent.



9 PIERRE DE VOS le vieux 1559

Leyde 1490 — Anvers 1567

Rembert Dodoens



Le célèbre médecin botaniste est représenté en buste, de trois quarts à gauche, à l'âge de 42 ans. Pierre De Vos était son contemporain et son ami. Le portrait, gravé, est placé en tête du remarquable ouvrage *de Stirpium historiâ*, publié en 1559, à Anvers.

Bois, haut. 20 cent., larg. 17 cent.



de l'époque de Louis XVI en bronze finement ciselé et doré, formée d'un vase ovoïde à 2 anses; les anses naissent au collet se rattachent au corps du vase dans des masques de satyres.

Le vase posé sur un piédestal cubique à angles coupés et cannelés ; la plinthe du piédestal s'abaisse aux 4 angles pour former les patins.

Dans la partie supérieure du vase, 2 frises circulaires pivotantes portent les chiffres des heures et des minutes et servent de cadran mobile.

Un serpent, qui s'enroule autour du pied du vase, se redresse devant lui indiquant, de son dard fixe, l'heure et la minute.

Dans les 4 faces du piédestal sont enchassés des médaillons ovaux en cuivre émaillé avec allégorie et groupes d'attributs par Vallin. Haut. 41 cent.

Cette pendule est semblable, comme forme et disposition générale, à celle du cabinet de Marie-Antoinette, à Versailles, vendue à Paris, en 1881, dans la collection Double, près de 11,000 francs.

---

11. **Médaille historique,** *argent,* avec quatre fleurons ajourés, frappée en 1577, en souvenir de la ratification par les Etats de Brabant, du traité connu sous le nom de Pacification de Gand.

Avers : Figure allégorique et emblêmes symboliques; un lion couché aux pieds de la figure; *légende :* VINDICATA LIBERTAS CONCORDIA.

Revers : Trois figures allégoriques : la Justice entre la guerre qui éteint sa torche et l'abondance; *légende :* JUSTITIA PACEM : COPIAM PAX ATTULIT.

Diam. 45 millim.

12. **Médaille,** *argent,* de Van Berckel, frappée en 1773, en souvenir du bref du pape Clément XIV qui prononça la suppression de l'Ordre des Jésuites.

Avers : Buste du Pape bénissant; *légende :* CLEMENS XIV PONTIF. MAX.

Revers : Le Christ auréolé, suivi de Saint-Pierre et du Pape, repousse de la main trois Jésuites qui se retirent devant lui; *légende :* NUNQUAM NOVI VOS DISCEDITE A ME OMNES; au bas en *exergue :* EXAUG. SOC. JESU MEMOR. MDCCLXXIII PS. CXVII, 23.

Diam. 45 millim.

Anciennes Porcelaines de Bruxelles

Manufacture Royale de Faber, vers 1815

---

13. **Tasse forme litron,** à anse, médaillon très fin, peint par Frédéric-Théodore Faber : un mouton dans un paysage.

14. **Deux tasses à anses,** forme cul de poule, à médaillons finement exécutés; sur l'une, un cavalier près de son cheval par Madou; sur l'autre, Van Dyck à Saventhem, dans le genre de Wappers.

15. **Paire de vases à deux petites anses,** fond doré et gravé; sur le devant grand médaillon carré encadré représentant : sur l'un un Italien montrant à un petit enfant à pincer de la guitare; sur l'autre une Italienne faisant danser un petit enfant. Exécution remarquable; peints probablement par Fr.-Th. Faber.

Hauteur 39 cent.